

voyage le maître-autel actuel de l'église de Caughnawaga, et l'ostensoir en vermeil, lequel seul a servi au culte en cette mission depuis plus de deux siècles).

En 1683, la chapelle fut renversée par le vent ; mais tous les meubles sacrés furent conservés dans leur entier. On travailla immédiatement à réparer ce malheur, et une nouvelle chapelle fut achevée l'année suivante.

A cette époque, la mission est désignée dans les catalogues des Jésuites sous le nom de "*Sti Francisci Xaverii ad Saultum*" (1681), et par les Iroquois du temps : "*Kahnawake*", c'est-à-dire *au sault, au rapide*.

* * *

En 1689, 1500 Iroquois païens fondirent à l'improviste sur l'île de Montréal, causèrent le "massacre de Lachine," répandirent la terreur jusqu'aux portes de Montréal et se proposaient de détruire le village des Iroquois chrétiens et de massacrer ou de capturer ses habitants. Pour se protéger, ceux-ci se réfugièrent à Montréal, où ils demeurèrent pendant 7 ou 8 mois. Puis le danger passé, ils allèrent, sous la direction du P. Bruyas, établir une nouvelle station à une demi-lieue plus haut que la précédente. C'était au pied du Rapide, mais toujours appelé "*Kahnawake*," c'est-à-dire *au rapide*, par les sauvages d'alors, "*Kahnawakon*," c'est-à-dire *dans le rapide*, par ceux d'aujourd'hui, pour ne pas confondre avec Kahnawake actuel, Caughnawaga. Les Français appelaient encore ce troisième poste "le Sault" ou "Saint-François-Xavier du Sault."

* * *

En 1696, nouvelle migration causée comme les précédentes par l'appauvrissement du sol, à $\frac{1}{2}$ lieue plus haut ; c'est à l'endroit qui sépare aujourd'hui la paroisse de Laprairie de la mission de Caughnawaga. Le P. Chollenec était alors le supérieur de la mission.